

23/07/16

Patrimoine Kazuyuki Ishiyama soutient au Japon les œuvres de Le Corbusier Ronchamp : des soutiens à Tokyo



■ Kazuyuki Ishiyama découvrait, hier, la chapelle Notre-Dame du Haut, à Ronchamp. Photo ER

Lure. « Quand les cerisiers seront en fleurs, on fera venir à Tokyo les membres des dix-sept sites Le Corbusier inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco » avance Kazuyuki Ishiyama. Ce sera donc au prochain printemps. Kazuyuki Ishiyama est un ancien chef d'entreprise. Il est surtout un des mécènes qui, au Japon, défend depuis une dizaine d'années l'inscription des œuvres de l'architecte suisse Le Corbusier au patrimoine mondial de l'Unesco. C'est chose faite, depuis dimanche dernier. « À Tokyo, cela a été un grand moment de joie » décrit le président Ishiyama. Il montre sur une tablette quelques photos envoyées depuis Taito, l'arrondissement de Tokyo où est implanté le musée d'art occidental construit par Le Corbusier. À l'autre bout du monde, près du musée qui est un des dix-sept sites retenus par l'Unesco, une « fan zone » permettait de suivre en direct les débats du congrès du Comité du patrimoine mondial, le week-end dernier, à Istanbul.

Axe Ronchamp-Tokyo

« On s'est rencontré à Istanbul, où la délégation japonaise était composée d'une vingtaine de personnes » décrit, admiratif, Benoît Cornu, le président de l'association des sites Le

Corbusier qui recevait, hier à Ronchamp, Kazuyuki Ishiyama et Terumi Nara. « On est toujours étonné de l'intérêt des Asiatiques pour l'œuvre de Le Corbusier » lui livre Jean-Jacques Virot, qui veille à la préservation de la chapelle de Ronchamp. « Pour ceux qui aiment l'architecture, c'est un peu comme le chemin de Compostelle » image M. Ishiyama, qui connaît déjà parfaitement les autres sites français inscrits au patrimoine de l'Unesco. La chapelle, c'était pour lui une découverte. « Parce que ce n'est pas le plus accessible » livrait-il. Sous-entendu, depuis Paris.

La délégation japonaise rappelait l'historique de la construction du musée de Tokyo, qui reçoit 10 000 visiteurs chaque jour. « Après la guerre, les Japonais étaient très attachés à l'idée de reconstruire. C'est là qu'ils ont fait appel à Le Corbusier » résume-t-il. La même logique a prévalu à Ronchamp. Tokyo a accueilli ces derniers jours une exposition importante sur l'architecte. « Nous avons prêté quelques plans » précise Jean-Jacques Virot. Jean-François Mathey, le vice-président de l'Œuvre Notre-Dame du Haut, propriétaire de la chapelle s'y est d'ailleurs rendu pour animer des conférences. L'axe Ronchamp-Tokyo est ouvert.

Olivier BOURAS

répondu présent.

Sous la houlette de Jacques Livchine, comédien et « metteur en songes », codirecteur du Théâtre de l'Unité (Audincourt), huit acteurs vont déambuler et jouer autour de la formidable histoire du temps, le thème préféré de la capitale comtoise. « Ces quarante-cinq minutes de spectacle représentent les dernières dans une vie », détaille, mystérieux mais souriant, Jacques Livchine. « C'est très drôle. »

Nous voilà rassurés, la trame initiale de la mort ne nous ayant pas immédiatement fait bondir de joie !

Pas de promenade des bois

Vu à la fois les précédents de la Francomtoise et ceux du Théâtre de l'Unité (notamment connu pour les interventions très décapantes de ses BIT : brigades d'in-



■ En juin, Jacques Livchine en sur l'Ognon », des troupes bou

terventions théâtrales), peut penser que le côté humoristique ou, du moins, absurde du tic-tac de l'horloge sera effectivement exploité. À plusieurs reprises : « Remettons les pendules l'heure » (titre officiel) se joué tous les samedis, même lieu, même heure, même gratuité, jusqu'au 13 août !

Économie Fonds structurels « classiques

Distribution

Besançon. L'ancienne Région Franche-Comté était de longue date « autorité de gestion » des fonds européens du programme Interreg, consacré à la coopération transfrontalière franco-suisse dite « de proximité ». Cette mission, elle l'assumait aussi au profit de la Région Rhône-Alpes dont deux des départements, l'Ain et la Haute-Savoie, sont concernés. L'État, depuis, lui a transféré la responsabilité des fonds structurels plus classiques, FEDER (développement régional), FEADER (développement agricole et rural) et, partiellement, FSE (social). Entre-temps, sont également survenues les fusions territoriales, de la Franche-Comté avec la Bourgogne et de Rhône-Alpes avec l'Auvergne.

Loisirs multisaisons

L'octroi de la manne communautaire, dans le cadre défini par Bruxelles, est donc l'une des missions majeures, et surtout stratégiques, qui incombent à la nouvelle collectivité sur l'ensemble des huit départements qui la composent. En raison de l'effet levier qui en découle, ces fonds étant toujours abondés par les partenaires publics et privés de chaque projet retenu, ses conséquences pour l'activité économique et l'emploi sont im-

portantes.

En juin et juillet, deux « mités de pilotage » se sont réunis pour décider de nouvelles affectations de crédits en tout 233 dossiers représentant un engagement de 9,109 M€, selon la Région. On sait que cette dernière, grâce à une loi récente, partage d'abord avec l'État la direction de la politique forestière et la valorisation des bois. C'est d'ailleurs étonnant, dès lors, à ce que cette activité soit privilégiée dans plusieurs secteurs d'intervention de l'Union européenne. Ainsi, au titre de projets qui ont été choisis le cadre du FEDER, une quarantaine de sylviculteurs salariés forestiers, de propriétaires, gestionnaires d'exploitations du côté Bourgognais bénéficieront de cycle de formation (techniques, juridiques, fiscaux, environnementaux) pour une gestion durable de la ressource. Il s'agit d'une scierie sera à hauteur de 315 515 € (8, pour l'acquisition d'un certificat circulaire de reprise d'un montant de 3,882 M€ qui lui permettra d'atteindre, dit-on, une valeur de sciage inégalée. Enfin, dans Rhône-Alpes et Grèce, le projet Formicable, l'extraction du bois coupé sur parcelles forestières sur pentes, a été sélectionné.